

LA TRIBUNE

JOURNAL HEBDOMADAIRE

PUBLIÉ A ST-HYACINTHE, P.Q.

ABONNEMENT

Un an.....\$1.00
6 mois..... 0.50

ANNONCES

1ère Insertion (la ligne).....10c
Insertion subséquente (la ligne)....5c
Annonces à long terme à prix modéré.

A. DENIS,

Directeur-Propriétaire.

ST-HYACINTHE, 31 JUILLET 1903

Le testament de Léon XIII

Rome, 26.—Le testament de Léon XIII a été lu aujourd'hui après la réunion de la Congrégation des cardinaux. On a rendu publique la partie du testament qui concerne les biens personnels du Pape. Le testament est écrit de la main de Léon XIII. Il a été ouvert par les cardinaux Rampolla, Marconi et Cretoni, les exécuteurs testamentaires. Les parents du Pontife défunt n'étaient pas présents. Voici la partie du testament qui a été rendue publique.

"Au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit. Comme la fin de notre carrière mortelle approche, nous exprimons dans ce testament olographe nos dernières volontés. Avant tout, nous supplions humblement l'infinie bonté et charité du divin Maître de nous pardonner les fautes de notre vie et de recevoir avec bénignité notre âme dans la bienheureuse éternité que nous espérons spécialement par les mérites de Jésus, le Rédempteur, nous confiant à Son Très-Sacré-Cœur, une foi ardente de charité et une fontaine de vie spirituelle et d'humanité. Nous implorons aussi, comme médiateurs, la sainte Vierge Marie, mère de Dieu et notre bien-aimée mère, et cette légion de saints que durant toute notre propre vie nous avons vénérés de façon spéciale.

"Disposant maintenant du patrimoine familial, qui est notre en vertu d'un acte de partage exécuté par le notaire Curzio Franchi, le 17 décembre 1882, nous nommons héritier de ce patrimoine notre neveu, le comte Ludovico Pecci, fils de Giovanni Battista, notre frère défunt. De cette propriété devra être déduit ce qui a déjà été donné au comte Ficardo, un autre neveu, à l'occasion de son mariage, en vertu d'un acte du 13 février 1887 exécuté par le notaire Franchi. Devra être également retranché de cette propriété tous les biens immeubles dans le *Carabinieri Romano* appartenant au Saint-Siège suivant la déclaration dans notre chirographe du 8 février 1900.

"Dans ce partage testamentaire que nous faisons, nous n'avons rien disposé en faveur de notre autre neveu Camillo et de nos nièces Anna et Maria, fils et nièces de notre frère Giovanni Battista. A ces derniers, durant notre vie, nous avons fait des donations convenables à l'occasion de leur mariage. Nous déclarons qu'aucune personne de notre famille ne pourra réclamer aucun droit sur aucune chose non désignée dans le présent document parce que tous les biens, de quelque nature qu'ils soient, que nous avons pu obtenir comme pontife, sont en conséquence et nous voulons dans tous les cas, qu'ils soient la propriété du Saint-Siège.

"Nous confions l'exécution de ce, notre disposition, aux cardinaux Mariano Rampolla, notre secrétaire d'Etat, Mario Mocenni et Serafino Cretoni. Cette déclaration est notre testament.

"Le Vatican, Rome, ce huitième jour de juillet 1900.

"GIOACCHINO PECCI.
"LEO P. P. XIII."

Rome, 22.—Samedi soir, les restes mortels de Léon XIII ont été déposés dans un tombeau provisoire placé au dessus de la grande porte

de la basilique de Saint-Pierre. Les coups de marteau qui ont retenti sous l'immense dôme de Saint-Pierre ont appris à la foule que le grand pontife défunt est disparu pour jamais du monde des vivants. Les restes demeureront dans le sarcophage de pierre où ils ont été déposés samedi soir, jusqu'au jour où le prochain pape aura fait ériger, dans la basilique de Saint-Jean de Latran, le tombeau permanent où Léon XIII doit dormir son dernier sommeil, jusqu'à la consommation des siècles.

Un millier de personnes environ avaient reçu une invitation leur permettant d'assister aux cérémonies solennelles qui ont accompagné la mise au tombeau de l'illustre mort.

Rome, 22.—Aujourd'hui, les restes mortels de Léon XIII sont exposés en grand apparat dans la basilique de Saint-Pierre et des milliers de personnes de tout âge et de toute condition sont allées payer un dernier tribut d'hommage et de vénération au grand vieillard.

A 6 heures, les cloches de la cathédrale commencèrent à sonner. A la première volée deux régiments de Grenadiers italiens traversèrent la piazza jusqu'aux marches de pierre, et se formèrent en double colonne. C'est la première fois depuis de nombreuses années que le grand portique de St-Pierre retentit du bruit des armes italiennes.

Le corps de Léon XIII illuminé par des milliers de cierges qui brûlent autour de lui, apparaît dans une lumière d'apothéose, entouré des rayons qui jaillissent des ors dont il est couvert. Le catafalque a dix pieds de haut et est même, de sorte que tout le monde peut voir parfaitement la figure du pontife—qui semble entouré d'un reflet surnaturel. Autour de la bière sont placés treize chandeliers. De chaque côté se tiennent les Gardes Nobles, toujours immobiles. A l'arrière-plan on aperçoit les prêtres agenouillés qui murmurent des invocations.

La foule n'a cessé de défiler devant le catafalque pendant toute la journée. Toutes les classes de la société étaient représentées. Il y avait là, des vieillards, des femmes, des enfants, des ouvriers, des soldats, des hommes appartenant aux professions libérales, des étrangers, des académies de jeunes filles dirigées par des religieuses, des collègues de garçons, dirigés par des prêtres.

A 9.30 heures, ce matin, une messe pontificale de Requiem a été célébrée dans la basilique de Saint-Pierre, pour le repos de l'âme de Léon XIII.

La vaste église qui peut contenir 70,000 personnes, était littéralement remplie.

Ottawa, 26.—Aussitôt que la nouvelle officielle de la mort du Saint-Père fut arrivée à Ottawa, le drapeau fut mis en berne sur la grande tour du Parlement et il y est resté depuis. De plus plusieurs ministres sont allés faire une visite au délégué apostolique.

Sir Wilfrid a expédié ses sentiments personnels et ceux du pays dans la lettre suivante adressée à Mgr Sbarretti :

Ottawa, Ont., juillet, 21.

Je vous prie de transmettre à Son Eminence le cardinal Secrétaire d'Etat l'expression sincère des profonds regrets causés dans ce pays par la mort de Sa Sainteté le pape Léon XIII.

Les Canadiens de toutes classes et de toutes croyances ont eu maintes occasions d'apprécier la sagesse et les vues éclairées, avec lesquelles il a gouverné l'Eglise et qui en ce moment provoquent un tribut spontané d'admiration de tout'univers. J'ai l'honneur d'être,

De Votre Excellence,
Le serviteur dévoué,
(Signé) WILFRID LAURIER.

Les paroles de sympathie prononcées par le roi Edouard VII à son arrivée en Irlande à l'occasion de la mort de Léon XIII, ont attiré au grand monarque tous les cœurs irlandais. On lui a fait une réception si chaleureuse, si enthousiaste, qu'il n'est pas téméraire de dire que la paix est rétablie pour tout de bon entre l'Angleterre et l'Irlande.

Rome, 25.—La municipalité de Carpineto, la ville natale de Léon XIII, a ouvert une souscription pour l'érection d'une statue colossale au pontife défunt. Elle sera haute de 40 mètres et s'élèvera dans les environs du mont Capreo, où Léon XIII chassait quand il était jeune. Les catholiques du monde entier ont été invités à contribuer à l'érection de ce monument commémoratif. Ernesto Biondi, le sculpteur, a été chargé de son exécution.

Rome, 23.—D'après un éminent dignitaire ecclésiastique, tous les arrangements seront prêts pour le 1er août qui sera la date à laquelle le Conclave commencera ses séances.

Les cardinaux romains ont eu une assemblée préliminaire dans la salle du Consistoire, hier.

Un des partisans les plus dévoués de Rampolla, Ferati, de Milan, aurait dit : "Léon XIII, en nommant Rampolla secrétaire d'Etat, a reconnu les talents diplomatiques, cependant il ne lui a guère donné l'occasion de les exercer.

"A la demande de Rampolla, un cardinal lombard favorise Di Pietro. Les perspectives de Serafino Vannutelli deviennent de plus en plus brillantes. Il est dans le moment le cardinal le plus formidable parmi tous les cardinaux appartenant aux ordres religieux.

"On le dit d'une piété exemplaire. Partout où il a agi comme nonce, en Allemagne, en Autriche et dans l'Amérique du Sud, il a laissé l'impression la plus favorable.

"La France ne s'opposera pas à son élection.

"Son frère Vincent, lui fait visite tous les jours habillé en simple prêtre et accompagné d'un serviteur seulement. Il est le seul cardinal qu'on ait vu ici à pied.

"Ses adversaires disent, faisant allusion à son frère :

"Nous ne voulons qu'un seul pape et non pas deux."

Son frère est un octogénaire savant, modeste et de manières distinguées.

"Capecelatro a été mis de côté à cause de ses relations d'amitié avec le gouvernement italien.

"Si Oreglia est élu, il prendra le nom de Pie X.

"Pour le moment, c'est Vannutelli, qui, selon tous les indices, occupe le premier rang parmi les candidats en vue."

Le record de Saint-Pierre

Le record de saint Pierre, même si l'on admet qu'il ait été sérieusement homologué, est battu pour la seconde fois. Le prince des apôtres ne régna, en effet, que 25 ans, deux mois et sept jours. Un meilleur temps a été fait par ses deux derniers successeurs.

Voici, d'ailleurs, classés par ordre de durée, la liste des dix papes qui ont tenu pendant plus de vingt ans le vicariat de Jésus-Christ :

- 1 Pie IX, 31 ans 7 mois 22 jours.
- 2 Léon XIII, 25 ans 5 mois 22 jours.
- 3 Saint Pierre, 25 ans 2 mois 7 jours.
- 4 Pie VI, 24 ans 8 mois 14 jours.
- 5 Sylvestre 1er, 23 ans 10 mois 27 jours.
- 6 Pie VII, 23 ans 5 mois et 6 jours.
- 7 Léon 1er, 21 ans 1 mois 13 jours.

8 Urbain VIII, 20 ans 11 mois 21 jours.

9 Léon III, 20 ans 5 mois 16 jours.

10 Clément XI, 20 ans 3 mois 25 jours.

Par contre, Urbain VII, avec 13 jours, se conte bon dernier.

L'élection du pape

Nous avons laissé parler dans nos colonnes la *Presse Associée*, tant qu'elle a voulu. Nous devons rendre hommage à la sympathie réelle qu'elle a manifestée pour Léon XIII, en faisant donner pour le monde entier une note bienveillante, admirative pour le grand pape décedé.

Nous avons aussi laissé aux hommes leur part de spéculation sur l'imminente élection d'un nouveau Pontife. Ces commentaires, nullement désagréables pour les personnalités concernées, ont jeté quelque jour de plus sur les événements qui vont arriver, sans nullement en déranger la marche.

L'esprit humain a des vues qui ne s'accordent pas toujours avec celles d'en-Haut. Les meilleures volontés se perdent dans la direction des affaires ecclésiastiques dépendant de Celui qui a dit : "Je serai avec vous jusqu'à la fin des siècles."

Personne, parmi les crâcles profanes, n'a encore compté sur une participation qui l'emportera, cependant, sur les ambitions et les intrigues mêmes des gouvernements: la coopération du Saint-Esprit. Les cardinaux peuvent entrer au Conclave avec tous les bourdonnements du siècle dans les oreilles. Le travail de la pacification se fera en eux, à l'heure voulue, lorsque les portes de l'auguste concilabule se seront fermées sur eux. De ce moment, le lien qui peut les retenir à des intérêts humains sera brisé et le souffle de Dieu fera le reste.

(La Presse).

On sait qu'un membre de l'Académie Française, le cardinal Perraud—prendra part à l'élection du futur pape.

Le cas n'est pas sans précédent. L'Académie française, compte, en effet, au nombre de ses membres défunts et vivants, sept cardinaux qui sont, chronologiquement : le cardinal de Soubise, le cardinal de Luynes, le cardinal Maury, le cardinal de Bausset et le cardinal Perraud.

Sans parler de ce dernier, seuls, le cardinal de Soubise et le cardinal Murray, ne prirent part à aucun conclave.

Mais les quatre autres académiciens-cardinaux "firent des papes."

Le cardinal de Rohan, qui ne mourut qu'en 1741, qui était académicien depuis 1704 et cardinal depuis 1712, assista aux quatre conclaves d'où sortirent les papes Innocent III, Benoit III, Clément XII et Benoit XIV. Le cardinal de Fleury fut des mêmes conclaves.

Le cardinal de Luynes élit Clément XIV et Pie VI, le cardinal Bausset, Léon XII.

Le cardinal Perraud sera donc le cinquantième "immortel" appelé à élire un souverain pontife.

Léon XIII,—on s'en doute aisément,—était journellement sollicité par des quantités innombrables d'artistes peintres, sculpteurs ou photographes, qui briguaient l'honneur insigne de fixer ses traits sur la toile, ou par le marbre, ou par la collodion. Il était d'ailleurs facilement accessible.

Un an ou deux avant sa mort, un peintre italien se mit en ligne, lui aussi, et demanda au pape l'autorisation de faire son portrait.

Le Saint-Père lui accorda comme aux autres.

Lorsque l'artiste eut achevé son ouvrage, il pria le Souverain Pontife de vouloir bien mettre au bas

de l'image une citation de l'Evangile et sa signature.

L'œuvre était médiocre, la figure point ressemblante et nullement flattée.

Embarrassé par la prière du peintre, le pape réfléchissait. Mais, voyant la mine déconfortée de l'artiste, il se laissa aller à sa naturelle bienveillance et céda à la demande du peintre.

Et, finement railleur, accommodant à la circonstance le verset 29 du chapitre 14 de l'Evangile selon saint Mathieu, qui rapporte les paroles de Jésus qui paraissent à l'improviste à ses apôtres pendant un grand orage sur le lac de Galilée, le pape écrivit au bas du tableau :

"Vatican, 29-01, 5 h. du soir.
"Ne vous étonnez pas, c'est moi."
Et il signa : LEON XIII.

Vitalité des enfants

La vitalité des bébés et des jeunes enfants est très faible durant les chaleurs. Il meurt plus d'enfants en été que dans toute autre saison. C'est dû au fait que les bébés souffrent plus de maladies intestinales, ils sont nerveux, faibles, ne dorment pas et sont irritables. Une action prompte épargne souvent de précieuses petites existences et les maux de ce genre peuvent être promptement guéris en donnant aux bébés les Tablettes Baby's Own, qui devraient se trouver dans toutes les maisons en cas d'urgence. Ces Tablettes soulagent promptement et guérissent rapidement tous les maux d'estomac, des intestins et autres dûs à la chaleur et procurent un sommeil réparateur. Mme P. Ferguson, 105 rue Mansfield, Montréal, dit : "Mon bébé fut atteint de dysenterie, il était fiévreux. Je lui donnai les Tablettes Baby's Own et elles le guériront complètement. Jusque-là il avait été plutôt délicat, mais depuis qu'il a pris les Tablettes, il est mieux et plus fort, sous tous rapports."

Ces tablettes peuvent être données sans aucune crainte et elles feront du bien à tous les enfants nouveaux-nés et plus âgés. Elles ne contiennent ni opiat, ni "calmants" délétères. En vente chez tous les marchands de remèdes ou envoyées à 25 cts la boîte en écrivant directement à la Dr Williams Medicine Co., Brockville, Ont.

Washington, 27.—La commission des accidents de chemins de fer vient de faire son rapport pour les mois de janvier, février et mars. Elle donne les chiffres suivants : 300 morts, 2,834 blessés dans les déraillements ; 827 morts et 11,481 blessés dans les accidents du travail et sur les quais des gares, de quoi peupler deux villes.

Il y a eu 1,650 collisions et 1,181 déraillements, les dommages sont de \$2,491,046, au matériel seulement. Il faut ajouter à ce chiffre les dommages accordés par les cours de justices aux victimes ou à leurs parents.

Une ville bien tenue, c'est incontestablement celle de Chicago, à qui sa municipalité a le louable souci de donner des rues d'une propreté absolument irréprochable. Jugez en ! Sera désormais considéré comme contravention le fait, non seulement de déposer des ordures devant sa porte, mais simplement de jeter un journal sur le trottoir et même de déchirer une lettre et d'en semer les morceaux sur la voie publique.

Le comble de la bêtise

Souffrir inutilement, quand on peut l'éviter, n'est ce pas le comble de la bêtise ? N'est ce pas aller à l'encontre du bon sens que de négliger un rhume fatiguant et débilitant, alors qu'avec quelques cuillérées de BAUME RUMAL on peut s'en débarrasser et d'une manière absolue.

ST-AIMÉ.—Dimanche, la fête de Ste-Anne a été célébrée avec toute la solennité enviable. La statue était parée de ses riches draperies et des lumières de toutes nuances artistement mêlées aux fleurs étaient déposés à ses pieds.

La grand'messe fut célébrée par le curé de la paroisse, Rév. Mess. O. Leduc, et le sermon sur la fête du jour a été fait par l'abbé Nadeau du collège de St-Hyacinthe.

Un beau pain-bénit a été ordonné pour la circonstance; M. P. P. Lanoie, marchand, et Mde G. Drollet Massue étaient les parrain et marraine. Il y a eu quête pendant la messe par MM. J. B. Hébert et Louis Brouillard accompagnés de leurs dames. Le tout ne laissait rien à désirer et qu'il me suffise de vous dire que la fête était sous le patronage des Dames de la Congrégation de Ste-Anne, qui ne négligent rien pour fêter dignement leur Patronne.

Après la messe, il y eut une assemblée à la sacristie pour l'élection d'un marguillier en remplacement de M. Jos. Bonin, absent. M. Frs. Godbout, père, manufacturier, a été unanimement choisi et élu.

Ces jours derniers avait lieu l'élection de deux commissaires d'école pour la municipalité de Saint-Aimé. M. George Laferté fut continué dans sa charge et M. le curé O. Leduc, choisi en remplacement de M. Stanislas Danis sortant de charge.

La construction du presbytère avance rapidement. La bâtisse promet un extérieur admirable et tout le confort. M. Roch Pelletier, de St-Aimé en est l'entrepreneur. Plusieurs réparations très coûteuses sont à se faire, entr'autres M. M. Péloquin et J. B. Beaudreault se font faire des magasins de ville et du dernier goût.

Concours dans les champs du cercle agricole de St-Ephrem d'Upton, le 16 et 17 juillet 1903.

Mille pur.—1er prix, Philias Morin, 2e, Pierre Berthiaume, 3e Henri Allard.

Trèfle pur.—1er prix, Urbain Laforce, 2e Joseph Houle, 3e H. Allard.

Fourrage vert.—1er prix, Alcidas McDuff, 2e Horace Brunelle, 3e Philias Morin.

Blé-d'Inde Canadien.—1er prix, Nap. Jodoin, 2e Bazile Marcile.

Blé-d'Inde à fourrage.—1er prix, Nap. Jodoin, 2e René Martin, 3e Aimé Coté.

Patates.—1er prix, Joseph Hébert, 2e Ludger Durand, 3e Henri Martin.

Betteraves à vaches.—1er prix, Aimé Coté, 2e Ed. Prud'homme.

Tabac.—1er prix, P. Fafard, N. P.

Pois et avoine.—1er prix, Pierre Berthiaume, 2e Pierre Bienvenu, 3e N. Desmarais.

Avoine pure.—1er prix, A. McDuff, 2e N. Chicoyne, 3e Pierre Berthiaume.

Pois.—1er prix, Frs. Desmarais, 2e prix, Horace Brunelle, 3e Magloire Trudeau.

Blé.—1er prix, Alcidas McDuff, 2e Henri Martin, 3e Philias Morin.

Orge.—1er prix, Magloire Trudeau, 2e Pierre Bienvenu, 3e Frs. X. Fréchette.

Jardins.—1er prix, Magloire Trudeau, 2e D. Desloge, 3e Samuel Dion.

Paccage.—1er prix, Urbain Laforce, Alex. Dorais, 3e Samuel Dion.

Verges.—1er prix, Magloire Trudeau, 2e Horace Brunelle, 3e J. B. Belval.

Juges.—Bazile Marcile, Narcisse Chicoine, Alcidas McDuff, Cyrille Cardin, Président. P. Fafard, Secrétaire-trésorier.

Une dépêche de Winnipeg annonce la mort de Mgr Isidore Clut au Petit Lac des Esclaves. Mgr Clut, de la Congrégation des Oblats évêque auxiliaire d'Athabaska, évêque titulaire d'Armède, était né le 11 février 1832 à Saint-Rambert, (Valena, France) et avait été ordonné à Saint-Boniface le 20 décembre 1857. Il avait été élu le 3 août 1864 et sacré le 15 août 1867, à la mission de la Nativité, Athabaska.

C'est celui-là

Le remède le plus efficace pour toutes les affections des voies respiratoires est le BAUME RUMAL, qui guérit tous ceux qui en font usage. Procurable dans toutes les pharmacies du Canada.

Une année sans été

C'était en l'an 1816, si éloigné que le "plus vieil habitant" ne peut pas se lever pour contredire l'histoire.

Le mois d'avril 1816 commença chaud mais il devint plus froid en vieillissant et il finit dans la neige et la glace.

En mai, les bourgeons et les fleurs furent détruits par la gelée; il se forma de la glace d'un pouce d'épaisseur; le blé-d'Inde périt par le froid et les champs furent ensemenés à plusieurs reprises jusqu'à ce qu'il fut trop tard.

Le mois de juin fut le plus froid dont il soit fait mention. La végétation fut à peu près toute détruite. Il en fut ainsi pour les fruits. Il tomba dix pouces de neige dans le Vermont, sept pouces dans le Maine et trois pouces à New-York.

Le mois de juillet fut accompagné de gelée et de glace. Le 5 juillet, il se forma une glace de l'épaisseur de vitres dans la Nouvelle-Angleterre, New-York et certaines parties de la Pennsylvanie. Le blé-d'Inde fut à peu près tout détruit. Quelques champs bien situés furent épargnés. Il en fut de même sur les terres élevées dans le Massachusetts.

Quant au mois d'août, il fut encore plus triste que les autres mois d'été.

Il se forma de la glace d'un demi pouce d'épaisseur. Le blé-d'Inde était tellement gelé qu'il fallut l'abattre et le préparer pour les animaux.

En septembre, il y eut deux semaines de temps doux et puis l'hiver arriva à son tour.

L'esclave de l'indigestion

IL EST PALE, LANGUISSANT, MAIGRE ET SANS COURAGE

Il souffre de vents, biliosité, maux de tête et de douleurs internes aiguës.

Personne ne mérite plus de sympathie que la victime de l'indigestion. Un léger repas tombe comme du plomb dans son estomac—un bon repas occasionne des heures de souffrances. Le dyspeptique ne peut voir la fin de son esclavage qu'en reconstituant son organisme au moyen des Pilules Roses du Dr Williams. Elles renforcent l'estomac, stimulent le foie et aiguissent l'appétit. Il n'y a pas un seul cas d'indigestion que les Pilules Roses du Dr Williams ne guérissent pas si on les essaie sérieusement. La preuve de ce fait est donnée par M. Gustave Emond, de Saint-Jérôme, Qué., qui dit: "Je souffris de dyspepsie pendant cinq ans. Les souffrances que j'endurais parfois, ne peuvent être imaginées que par ceux qui sont atteints du même mal. J'essayai un grand nombre de remèdes indigènes et brevetés, mais ils ne me firent aucun bien. Je résolus alors de consulter le médecin de la famille et je pris pendant longtemps les remèdes qu'il m'ordonnait, mais les résultats ne furent pas meilleurs; de fait mon état empirait. Il y avait des jours où il m'était impossible de manger et quand je prenais de la nourriture, il en résultait des douleurs et des crampes d'estomac si violentes qu'elles étaient presque insupportables. Je renvoyai alors le médecin et je recommençai l'essai d'autres remèdes, mais les résultats furent toujours les mêmes—pas de guérison, rien qu'un soulagement temporaire par-ci, par-là. Et le mal dura ainsi pendant des années jusqu'à l'hiver dernier, alors que je fis la rencontre d'un ami de Sainte-Scholastique qui me demanda si j'avais jamais essayé les Pilules du Dr Williams. Je n'en avais jamais pris, mais après quelques considérations, je consentis à les essayer. Ce fut le commencement de la fin de mes maux. La première boîte des pilules n'était pas épuisée que les douleurs après les repas étaient bien moins vives. Je continuai l'usage des pilules pendant une couple de mois à l'expiration desquels j'étais parfaitement guéri. Je puis, maintenant, faire de gros repas comme tout le monde et je n'ai jamais ressenti les plus légères douleurs et crampes qui m'avaient rendu misérable pendant si longtemps. Je suis témoin que les Pilules Roses du Dr Williams guériront cette maladie quand tous les remèdes auront fait défaut, et je

conseillerais fortement à tous les dyspeptiques de les essayer."

Ces pilules guériront tous les maux dus au mauvais sang ou à la faiblesse nerveuse, tels que névralgie, rhumatisme, paralysie partielle, danse de Saint-Guy, faiblesse cardiaque et tous les maux qui font que, pour tant de femmes, la vie est un fardeau. Si vous ne trouvez pas ces pilules chez votre marchand, adressez-vous directement à la Dr Williams' Medicine Co., Brockville, Ont., et les pilules seront expédiées franco par la poste, à 50 cents la boîte ou six boîtes pour \$2.50. Ne laissez personne vous persuader d'acheter autre chose.

A propos de mariage

A propos de mariage, voici quelques conseils assez amusants donnés par un professeur de musique fort connu en Allemagne.

D'après lui, rien ne donne mieux le caractère d'une jeune fille que le choix de ses auteurs préférés en musique et la façon dont elle les interprète. C'est un présage auquel tout jeune homme à marier devrait faire attention.

Si la jeune fille aime surtout Strauss et ses valse tournautes, c'est l'indice d'une âme frivole amie des plaisirs. Son goût va-t-il vers Beethoven, cela prouve un sens artistique, mais peu pratique.

Si Litz est son auteur favori, c'est que l'ambition la dévore.

Une préférence marquée pour Mozart dénote de la prudence; pour Offenbach, de l'astuce.

Gounod, lui, plaira aux âmes tendres, mais romanesques.

Les esprits superficiels s'attachent à Gottschalk; les cœurs vulgaires de Flotow.

Massenet règne sur les timides; Wagner sur les égoïstes, et, enfin, Saens plait aux jeunes filles bien équilibrées.

Donc, les jeunes gens n'ont qu'à faire leur choix.

L'amour chez les différents peuples

Le Français a l'amour gai, spirituel et communicatif.

La française a l'amour charmeur et inconstant.

L'anglais a l'amour froid, précis. L'anglaise a l'amour romanesque, volage.

L'italien a l'amour passionné, soupçonneux.

L'italienne a l'amour brûlant.

L'espagnol a l'amour franc et jaloux.

L'espagnole a l'amour dévoué et volontaire.

L'américain a l'amour hardi et pressé.

L'américaine a l'amour tyrannique et capricieux.

Le russe a l'amour mystérieux et fantasque.

La russe a l'amour tout feu! tout flammes! tout cendres!

L'allemand a l'amour lourd, naïf et crédule.

L'allemande a l'amour sentimental et caressant.

Le canadien a l'amour vertueux, honnête et profond.

La canadienne a l'amour réservé, poétique et... inaltérable.

Nous avons le plaisir d'informer le public que notre installation est terminée et que nous sommes en mesure de fournir, sur demande, le charbon anthracite de toutes les grosseurs: Grate, Egg, Stove et Chestnut.

Le charbon de bois, Charbon à Vapeur, Charbon de forge américain lère qualité, charbon pour fonderies, Old Company, Lehigh et le Coke Anglais.

Agents pour le meilleur gravois pour couvertures.

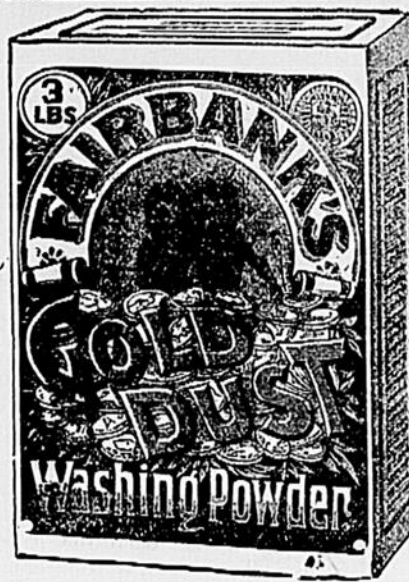
Bois de chauffage de toute sorte, scié et fendu à ordre.

Les commandes par le téléphone ou autrement sont remplies promptement.

Envoyez votre commande et nous vous donnerons satisfaction.

BELL TEL. 264.
BOUSQUET & CADORET,
113, rue GIRAUD.
Coin de la rue St-Michel.

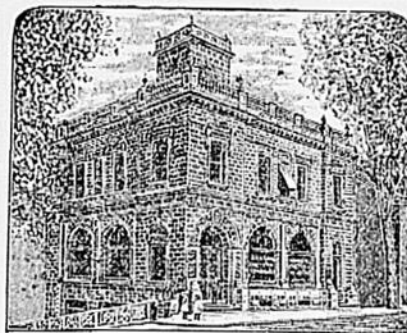
GOLD DUST



LA MEILLEUR POUDRE A LAVER

Nettoie toute chose sans exception

Si votre épicière ne vend pas la poudre à laver GOLD DUST, envoyez son nom et son adresse ainsi que la vôtre à THE N. K. FAIRBANK COMPANY, Montréal, et ils vous enverront un échantillon d'un 1/4 de livre. THE N. K. FAIRBANK COMPANY, Montréal, Chicago, New-York, Nouvelle-Orléans, St-Louis, San-Francisco, Londres, Ang.



Banque Eastern Townships

ETABLIE EN 1859

Capital, \$ 2,000,000.
Fonds de réserve, \$1,200,000.
Actif au delà de Treize Millions de Dollars.

Agents dans les Cantons de l'Est pour les Gouvernements de la Puissance et de la Province de Québec.

Bureau principal, SHERBROOKE, P. Q.

JAS. MACKINNON, Gérant général. S. F. MOREY, inspecteur des succursales

SUCCURSALES :

- | | | |
|------------------|----------------|--------------------|
| Sherbrooke, Qué. | Richmond, Qué. | Ormstown, Qué |
| Montréal, " | Granby, " | Windsor Mills, " |
| Waterloo, " | Bedford, " | Sutton, " |
| Rock Island, " | Huntingdon, " | St-Jean, " |
| Cowansville, " | Magog, " | Grand Forks, B. C. |
| Coaticook, " | St-Hyacinthe " | Phenix, B. C. |

Correspondants :

- AU CANADA—La Banque de Montréal.
ETATS-UNIS—National Park Bank, New-York; National Exchange Bank, Boston;
LONDRES—National Bank of Scotland.

Département d'épargne :

Intérêts capitalisés 2 fois l'an, 1er Mai et 1er Novembre.

J. LAFRANÇOIS, gérant, A ST-HYACINTHE, Que.

PAR LE TÉLÉPHONE DE

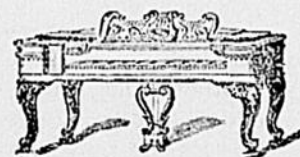
LA TRIBUNE

Vous pouvez parler aux endroits suivants :

- | | |
|---------------------|----------------------|
| Athabaska | St-Elphège |
| Béancourt | St-Eulalie |
| Blake | St-François du Lac |
| Clairveau | St-Germain, village |
| Carmel Hill | St-Germain, 10 rang |
| Duncean | St-Gertrude |
| Drummondville | St-Guillaume |
| Eston | St-Grégoire |
| Gentilly | St-Hélène |
| Grand St-Esprit | St-Jean des Chailion |
| La Baie du Febvre | St-Léonard |
| Lotbinière | St-Majorie |
| Mitchel Station | St-Mario de Blanf. |
| N-D. de Bon Conseil | St-Monique |
| Nicolet | St-Pie de Guire |
| Pierreville | St-Philomène |
| Plessisville | St-Pierres Béquets |
| Sorel | St-Perpète |
| Stanford | St-Rosalie |
| St-Angèle | St-Rosaire |
| St-Anne des Saults | St-Sophie |
| St-Brigitte | St-Saniel |
| St-Bonaventure | St-Sylvere |
| St-Clothilde | St-Valère |
| St-Célestin | St-Wenceslas |
| St-Cyrille | St-Zéphirin |
| St-Croix | Victoriaville |
| St-David | Warwick |
| St-Engène | Yamaska |
| St-Edouard | |

LE BUREAU, EST OUVERT DE 7 hrs. A. M. à 6 hrs. P. M.

PIANOS



Droits ou Carres

Des meilleures manufactures.

Conditions de Paiement Faciles.

S'adresser à

"La Tribune," ST-YACINTHE

50 YEARS' EXPERIENCE



TRADE MARKS & COPYRIGHTS &c. Anybody sending a sketch and description may quickly ascertain our opinion free whether an invention is probably patentable. Communications strictly confidential. Handbook on Patents sent free. Oldest agency for securing patents. Patents taken through Munn & Co. receive special notice, without charge, in the

Scientific American. A handsomely illustrated weekly. Largest circulation of any scientific journal. Terms, \$3 per year; four months, \$1. Sold by all newsdealers. MUNN & Co., 361 Broadway, New York. Branch Office, 625 F St., Washington, D. C.

El Maska, 5 cts

En Ville

Un service funèbre pour le repos de l'âme du pape Léon XIII a été chanté hier à la Cathédrale, qui était remplie de fidèles. L'église, drapée de noir présentait un spectacle imposant.

Dans le chœur avait été érigé le catafalque surmonté d'un dais; au-dessus du maître-autel, on voyait les emblèmes du Pape. Des draperies aux couleurs pontificales partant de la voûte descendaient au-dessus du chœur.

Mgr de St-Hyacinthe assistait au trône et un grand nombre de membres du clergé étaient présents. Le maire et les conseillers, les membres de la Commission Scolaire, la magistrature, le Barreau, les institutions religieuses étaient représentées, ainsi que les sociétés de bienfaisance. La Garde Salaberry montait la garde autour du catafalque.

La messe a été célébrée par Messire A. X. Bernard, V. G., assisté des RR. P. M. A. Hogue, comme diacre, et J. A. Fontaine, comme sous-diacre.

L'oraison funèbre a été prononcée par le Rév. M. Cardin, curé de Ste-Hélène.

Le prédicateur, dans son premier point, a établi que le pape est à la fois le Vicaire de Jésus-Christ, le premier des rois et le Souverain de l'Univers. Puis il a démontré que plus que tout autre peut-être, Léon XIII avait rempli ces trois rôles. Monsieur l'abbé Cardin s'est montré à la hauteur de la position. Nous ne regrettons qu'une chose, c'est de ne pouvoir pas faire part à nos lecteurs de ce chef-d'œuvre d'éloquence qui fait honneur à notre diocèse. A l'orgue, nous avons eu le plaisir d'entendre notre artiste canadien, M. Paul Dufault, qui a rendu avec âme le *Miserere mei*.

Beaucoup d'établissements commerciaux et industriels furent fermés pour la circonstance. En somme, St-Hyacinthe n'a rien à envier aux autres villes pour la manière dont elle a témoigné sa piété filiale envers le père défunt du monde catholique.

Le Conseil de Ville n'a siégé vendredi que quelques minutes, Son Honneur le maire ayant suggéré l'ajournement comme marque de sympathie à l'occasion du décès de Sa Sainteté le Pape Léon XIII. A raison des matières importantes à décider sous peu le conseil a été ajourné à lundi soir, pour prendre en considération les questions relatives à l'expropriation des terrains sur les rues qui doivent être élargies.

Voici le texte de la résolution passée lors de la dernière séance du conseil en témoignage de respect au sujet de la mort du pape.

Proposé par M. Lussier, secondé par M. Ducloux, et résolu unanimement :

Que ce conseil a appris avec douleur la perte irréparable que la chrétienté vient d'éprouver par le décès du Souverain Pontife Léon XIII.

Que la mort de cet auguste vieillard qui fut le géant des grands hommes de son siècle, affecte non seulement l'Eglise dont il était le chef, mais l'univers entier qu'il a édifié par sa sagesse, sa justice et sa bonté.

Qu'en signe de deuil créé par ce pénible et inoubliable événement, comme marque de respect et de vénération pour la mémoire de l'illustre Léon XIII, le conseil s'ajourne immédiatement à lundi, le vingt-septième jour de juillet, mil neuf cent trois, au lieu ordinaire des séances, à huit heures du soir; et que la considération de toutes et chacune des matières soumise ce jour, à ce conseil, soit remise à la prochaine séance.

Le Conseil n'a pas siégé lundi soir. Le public réuni dans la salle des délibérations, après avoir attendu jusqu'à 9 1/2 hrs., a été informé qu'il n'y aurait pas de conseil.

C'est demain, 1er août, qu'ont lieu les Régates de Belœil.

Les courses en chaloupes commenceront à 2 hrs p. m. Il y aura illumination et feux d'artifice durant la soirée.

Les clubs Mascotte et St-Hyacinthe sont à organiser une excursion de Montréal et St-Hyacinthe à Québec par l'Intercolonial, pour dimanche le 9 août prochain. Le train partirait de Montréal à 7 hrs a. m. arrivant à St-Hyacinthe à 8 1/2 hrs., arrivant à Québec à 11 1/2 hrs. Le départ de Québec serait fixé à 11 hrs p. m.

La retraite des tertiaires de St-François, commencée lundi, s'est terminée jeudi matin. Elle a été prêchée par le Rév. Père Gastou, franciscain.

Au Couvent de St-Joseph, le 23 juillet 1903, ont revêtu l'habit religieux : Mlles Maria Leblanc dite Sœur St-Georges, de St-Valérien et Marie Louise Girouard dite Sœur Marie du Rosaire de Notre-Dame du Rosaire de St-Hyacinthe.

A prononcé des vœux de religion : Cédulie Deslande dite Sœur St-Jean-Baptiste de la Sales, de St-Valérien.

La cérémonie a été présidée par M. le chanoine A.X. Bernard, V. G.

Trois cent vingt-cinq personnes ont pris part à l'excursion de Burlington, lundi dernier. La Philharmonique ainsi que la Garde Salaberry assistaient en corps. Elles ont été cordialement reçues par la Garde Champlain de Burlington. La température était splendide et la journée s'est passée très agréablement. Le train est arrivé à St-Hyacinthe à 2 hrs, mardi matin.

A St-Hyacinthe, onze fabriques de beurre ont mis en vente, samedi, 638 paquets de beurre, 218 ont été vendus comme suit : Willer et Riley 60 à 18 1/2; J. A. Vaillancourt, 50 à 18 1/2; Alex. W. Grant, 32 à 18 1/2; J. Dalrymple et Son, 115 à 18 1/2; D. A. McPherson & Co., 63 à 18 1/2; Hodgson Bros., 80 à 18 3/4; A. A. Ayer et Cie, 38 à 18 1/2. Il est resté plus d'une centaine de caisses non vendues.

La propriété du Grand Hotel vient de changer de mains. M. A. Perrault en a fait l'acquisition, mercredi, de M. Eusèbe Morin, pour la somme de \$25,000.

M. Saül Gendron, marchand, de Pawtucket, R. I., était de passage en cette ville la semaine dernière, en promenade chez son père M. A. Gendron, bourgeois.

La cause de M. Féodor Boas, vs. la Corporation de St-Hyacinthe a été inscrite en appel lundi de la semaine dernière.

Mardi avant-midi un accident a eu lieu sur la voie du Pacifique Canadien, en arrière de la Métairie, à St-Joseph.

Un ouvrier du nom de F. F. G. Chapman travaillait à un pont qui traverse le ruisseau qui coule dans le voisinage de la métairie, et est tombé d'une hauteur d'environ 30 pieds. Le malheureux ouvrier a été ramassé privé de connaissance et a été immédiatement transporté à l'hôpital St-Charles, où les médecins lui donnent leurs soins.

M. Louis Blanchard est à construire un yacht spacieux qui pourra contenir environ soixante-quinze personnes. Le chantier de construction est en bas de la côte chez M. Desmarais. C'est un ouvrier de Sorrel qui dirige les travaux. On espère que dans un mois l'embarcation sera prête à être lancée. Déjà on en distingue la forme et les dimensions futures. Il sera plus gros que l'ancien *St-Louis* et de forme un peu moins primitive que le *Rosa*.

Un bon conseil

On ne pourrait donner de meilleur conseil aux personnes faibles de poitrine que de se munir d'une bouteille de BAUME RHUMAL. Une cuillerée à thé prise avant de sortir au froid est un préventif sûr contre le rhume.

Souliers blancs de toutes sortes, pour hommes, femmes et enfants, à 50 cts la paire, chez L. A. GUERTIN.

Voitures, Harnais, simples et doubles à vendre à bonnes conditions.

s'adresser à L. J. O. Gendron E. T. Corset Co

LEON XIII

Nous venons de recevoir une magnifique gravure 11 x 14, qui représente Léon XIII donnant sa bénédiction.

Le portrait est récent et la ressemblance parfaite.

Le Saint-Père, assis, occupe un médaillon ovale. Le dessin est gris et noir, une imitation du crayon. Deux autres médaillons plus petits représentent l'un, à sa droite, l'église St-Pierre, l'autre, à sa gauche, le Vatican.

D'autres dessins en relief et couleur naturelle ajoutent à la valeur de cette œuvre artistique. On remarque entre autres les armes du Souverain Pontife entre deux pontificaux.

L'œuvre dans son ensemble est très expressive; elle sera un aliment à la piété des fidèles. Encadrée elle a sa place choisie parmi les autres œuvres d'art de nos demeures.

Prix : 25 cts. Par la maille : 30 cts.

Ottawa, 27—Personne ne prend au sérieux les blagues concernant une crise dans le cabinet, ou dans la députation, une dissolution à courte échéance, un appel au peuple dans un mois. Tout ceci est de la pure invention.

—Demain soir, le gouvernement donnera avis des résolutions concernant le projet du chemin de fer transcontinental. L'état construira cette partie du chemin de Moncton à Winnipeg, et celle de cette dernière ville au Pacifique sera confiée à la compagnie elle-même.

La rumeur circule que l'Allemagne aurait fait des tentatives de rapprochement auprès du gouvernement canadien dans le but d'améliorer nos relations commerciales à la suite de l'imposition d'une surtaxe sur les produits allemands.

Toronto, 25—Une dépêche du *Globe*, de Winnipeg, dit que l'ex-premier ministre Greenway abandonnera sous peu la direction du parti libéral au Manitoba et que de plus il résignera comme député de Mountain, après la convocation des Chambres. Son âge avancé et sa mauvaise santé seraient les principales raisons qui forcent M. Greenway à abandonner la politique.

Ottawa. — Voici quelques-uns des changements dans les districts électoraux de la province de Québec.

La paroisse de Lacolle, avec les îles vis-à-vis dans la rivière Richelieu, seront transportées du district électoral de Missisquoi à celui de St-Jean et Iberville.

Les paroisses de Notre-Dame de Stanbridge et Notre-Dame des Anges de Stanbridge, avec les îles situées vis-à-vis dans la rivière Richelieu seront transportées du district électoral de St-Jean et Iberville à celui de Missisquoi.

La paroisse de St-Pie sera transportée du district électoral de Rouville à celui de Bagot.

La paroisse St-Marcel sera transportée du district électoral de Bagot à celui de Richelieu.

La paroisse de Saint-Eugène de Grantham, maintenant du district électoral de Bagot, sera transportée à celui de Drummond et Arthabaska.

Les paroisses de St-Nazaire et de Ste-Christine, constituées en municipalités, seront contenues dans le district électoral de Bagot, et ce district électoral de Bagot, et ce district électoral, tel que reconstitué, comprendra la ville d'Acton, le village d'Upton et les paroisses de St-Ephrem d'Upton, Ste-Hélène, St-Hugues, St-Liboire, St-Pie, Ste-Rosalie, St-Simon, Saint-Théodore d'Acton, St-Dominique, St-Nazaire et Ste-Christine.

Les paroisses de St-Guillaume d'Upton et de St-Bonaventure d'Upton seront transportées du district électoral de Drummond et Arthabaska à celui de Yamaska.

Nicolet, 29—Samedi matin, à 7 heures, eut lieu à la nouvelle chapelle du Séminaire, une très imposante cérémonie religieuse, à l'occasion des ordinations. Sa Grandeur Mgr Brunault conféra l'ordre de la prêtrise aux jeunes abbés dont les noms suivent : MM. Henri Denoncourt, de Ste-Angele de Laval; Arthur Leblanc, de Victoriaville; Al-

bert Clair, de St-Germain de Grantham, et Argémir Labranche, de St-Guillaume d'Upton.

Cette cérémonie fut immédiatement suivie de celle des ordres du sous-diaconat qui fut conféré à MM. les abbés Henri Belcourt, de la Baie du Febvre; Ulric Leblanc, de Béancourt; Aristide Brulé, de St-Cyrille de Wendover; Alfred Bernier, de Kingsy Falls; Georges Courchesne, de Drummondville, et Eugène Pepin, de Nicolet.

Le général Botha arrivera prochainement à la Haye pour conférer avec MM. Kruger, Leyds et les autres chefs boers sur la situation sud-africaine. Il n'ira pas à Londres.

Les conflits formidables qui ont éclaté, cette année, à New-York, à Chicago, à Pittsburg, à Denver et à Omaha, entre employeurs et employés, ont singulièrement ébranlé la théorie du sénateur Hanna et de son fameux tribunal de la paix industrielle, voulant que les intérêts du capital et du travail soient identiques.

A New-York, une coalition patronale, représentant un capital réuni d'un demi-milliard de dollars, a forcé au chômage cent mille ouvriers qui ont été, par suite, obligés de capituler après trois mois de résistance désespérée. Les vainqueurs tous entrepreneurs du bâtiment, ont forcé les différentes unions des ouvriers de cette industrie à briser les liens de solidarité qui les maintenaient entre elles et à dépouiller leurs agents d'affaires des moyens d'actions qu'ils possédaient. De plus, elles ont été contraintes d'accepter un système d'arbitrage qui les ruinerait financièrement d'abord et moralement ensuite.

La même partie se joue actuellement dans les autres villes précitées.

En un mot, partout le capital s'organise pour écraser le travail, et celui-ci se prépare à la résistance; n'est-ce pas que c'est là de singuliers procédés pour des gens n'ayant que des intérêts communs à défendre.

Lowell, Mass., 29—Une terrible explosion s'est produite, ce matin, dans l'usine de la United-States Powder Co., située à mi chemin entre Lowell et Lawrence. Le choc a été ressenti à 12 milles de distance et toutes les maisons dans un rayon d'un mille ont été plus ou moins endommagées.

Les morts sont au nombre de 20. Il y a eu 50 blessés. Voici la liste des victimes :

Geo. Flynn, John McMaster, L. E. Richards, Jas. I. Grady, Jas. B. Sullivan, Chas. Moore, Jean Rouleau, Gilbert McDermott, 10 ans, Michael McDermott, 12 ans, Thomas Houligan, 11 ans; Jos. Houligan, 10 ans; Wm. Galloway, R. Galloway, son fils; Alfred Lebrun, Mme Catherine Riggs, Eddie Riggs, E. Rogers, Geo. McDermott, 4 ans; Joséphine Perusse, 11 ans; Mme Victoria Perusse, Zéphirin Perusse.

Six hommes qui travaillaient à charger des barils de poudre sur une voiture furent réduits en charpie; quatre enfants qui jouaient à 200 verges de là, ont été tués par la force de l'explosion. Sur un rayon de 400 verges, les maisons se sont effondrées comme des châteaux de cartes. Des châssis eurent plusieurs vitres cassées à une distance de 5 ou 6 milles.

Dublin, 29—Le yacht royal *Victoria and Albert* qui porte le roi Edouard et la reine Alexandra, et qui était parti de Buncrana hier, est arrivé aujourd'hui à Killary Bay. Leurs Majestés étaient accompagnées du Comte de Dudley, lord-lieutenant d'Irlande. En dépit de la température inclemente, ils descendirent ensuite sur le côté de la baie, et parcoururent dans un automobile cette partie pittoresque de l'Irlande, s'arrêtant parfois pour visiter les demeures d'ouvriers.

Ce soir les navires sont illuminés dans la baie, et des feux ont été allumés sur les hauteurs.

La reine Alexandra a donné au comte de Dudley \$2,500 qui devront être distribuées parmi les pauvres de Dublin et des autres parties de l'Irlande.

Emporium, 10c

A vendre à bonnes conditions une bouilloire Léonard (upright) de 6 forces n'ayant servi que six mois, complète avec injecteur et connexions.

s'adresser à

C. A. SIMARD, St-Hyacinthe, 210 rue Cascades.

A VENDRE—La superbe propriété et résidence de L. J. O. Gendron, située Boulevard Girouard.

s'adresser à L. J. O. Gendron E. T. Corset Co

HOTEL DE VILLE



BUREAU DU GREFFIER
Cité de St-Hyacinthe

MAISONS A VENDRE

AVIS est par le présent donné que la Cité de St-Hyacinthe offre en vente les deux maisons lui appartenant et ayant été ci devant occupées comme "Hopital Civique."

Pour informations s'adresser au Bureau du soussigné,

L. R. OSTIGUY, Greffier de la Cité.

EXPORTATEURS

Ecrivez pour les RAPPORTS MENSUELS DES AGENTS DE COMMERCE CANADIENS Ils vous diront où

Vendre vos Effets

Les rapports contiennent aussi d'intéressantes statistiques, informations commerciales et diagrammes montrant les

Progrès du Canada

GRATIS sur application au DEPARTMENT OF TRADE AND COMMERCE OTTAWA.

Briques à Vendre

2 millions de BRIQUES de BELLE QUALITE à VENDRE à des PRIX exceptionnellement BAS.

D. G. LOOMIS & SON, SHERBROOKE, Que

2 s.

Construction du Moulin à Farine Louis Coté & Frère

Nous avons le plaisir d'annoncer à nos amis que nous sommes maintenant à reconstruire notre moulin à farine qui sera prêt pour la récolte nouvelle.

Nous voulons, sans égard au prix d'installation, construire un moulin de première classe sous tous les rapports.

Toutes les machines seront construites sur les derniers modèles afin de donner le plus fort rendement possible sans nuire à la qualité de la farine.

Pour éviter tout encombrement, le moulin que nous construisons aura beaucoup plus de capacité que l'ancien et fonctionnera constamment soit par l'eau, soit par la vapeur.

Nous entreprenons ces travaux, qui sont considérables, dans l'espoir que le public voudra bien nous continuer son encouragement comme par le passé.

LOUIS COTÉ & FRÈRE, St-Hyacinthe.

j.a.c.

COMMANDEZ VOS CARTES DE VISITE AU BUREAU DE.....

LA TRIBUNE

— LES —

ENGINS et BOUILLOIRES DE

E. LEONARD & SONS

ont toujours remporté les premiers prix à toutes les Expositions au Canada et à l'étranger et sont reconnus les meilleurs et les plus parfaits.

Les ENGINS ET BOUILLOIRES sont en acier et sont vendus garantis sans tous les rapports.

Un grand nombre sont en usage à St-Hyacinthe et dans le district, et donnent pleine satisfaction.

Les prix sont plus bas que ceux de n'importe quelle autre maison.

Pour informations, écrivez à

A. DENIS,

"LA TRIBUNE"

Agent pour le district de St-Hyacinthe

FEUILLETON

AMES D'ELITE

Mais cela ne suffisait pas à justifier l'expression dont la petite fille s'était servie pour le recommander à l'attention paternelle.

—Tu es étonné, hein, mon papa? continua la fillette.

—Dame! on le serait à moins, répliqua en riant Guillaume.

—Eh! bien voici: "Monsieur" elle montrait le jeune garçon—est notre ami à tous, déjà, et il deviendra bientôt le tien, papa, parce qu'il a sauvé tant "Belle" et Paulette qui se noyaient l'autre jour, et puis, aussi, parce qu'il est très, très gentil.

Il se nomme Jean, ajouta-t-elle. —Voyons, voyons, qu'est-ce que c'est que ce conte bleu? fit Chappart.

—Ce n'est pas un conte, mon papa, c'est une histoire arrivée.

Oh! mais une histoire très longue à raconter... on te la dira.

Maintenant veux-tu me faire un grand plaisir tout de suite?

—Parle, ma mignonne... de quoi s'agit-il?

—Je voudrais que tu embrasses notre ami Jean.

Et Renée, d'un geste câlin de ses deux bras, cherchait à rapprocher l'un de l'autre l'homme et l'enfant.

Mais sa tentative n'eut pas de succès. Aucun des deux ne semblait vouloir se prêter à semblable carresse.

On prétend que la sympathie, cette force mystérieuse qui nous pousse irrésistiblement quelquefois à première vue, vers telle ou telle personne, est due à la présence chez elle et chez nous d'atomes crochus, qui s'attirent mutuellement.

Entre Jean et M. Chappart, il n'y avait rien de pareil, loin de là.

Ils restèrent littéralement figés en face l'un de l'autre.

Bien mieux, à voir le regard qu'ils échangeaient à ce moment, on eut pu dire qu'un instinct réciproque les posait déjà en adversaires, si ce mot d'adversaires ne semblait étrange, appliqué à la fois à ce colosse et à ce vagabond.

—Tu es folle, ma chérie, dit enfin le père en s'efforçant de sourire, tu es folle vraiment de vouloir me faire embrasser ce petit garçon que je ne connais pas.

Ah! quand tu m'auras raconté ta longue histoire, on verra.

Renée allait protester, mais Jean prit la parole.

Jusqu'à-là il était resté silencieux devant Chappart, tenant à la main, respectueusement mais sans le moindre embarras, le chapeau de feutre qui complétait son costume des dimanches.

—Oh! fit-il, mademoiselle est trop bonne pour moi, et je ne mérite pas ses éloges, car si le hasard m'a permis de tirer de l'eau Mlle Paulette et Mme Isabelle, je suis déjà trop récompensé par toutes les bontés qu'on a eues pour moi chez vous, monsieur.

—Tiré de l'eau! s'écria Guillaume... comment, c'est vrai, alors ce que dit Renée?

Il s'adressait à Jean.

—C'est vrai, se contenta de répondre le garçonnet.

—Mais où, mais comment cela s'est-il passé?

—Mercredi dernier dans la forêt,

—Dans la forêt?... mercredi dernier?... Isabelle... Paulette, comprends pas... c'est impossible, on m'aurait écrit... télégraphié même.

Ah! je veux savoir tout de suite! Voyons, mon petit, raconte-moi cela... ou plutôt, non, rentrons vite... je demanderai à ma femme ce que tout ça signifie.

Allons, viens! Renée, viens! Paulette, montons en voiture.

Puis, se parlant à lui-même: —Par exemple! ce serait trop fort, gronda-t-il, qu'il arrivât chez moi des choses sans que j'en fusse informé.

—Fâche pas! père, supplia Renée... maman voulait t'avertir, je le lui ai entendu dire, mais le danger était passé, et elle a craint de t'inquiéter inutilement.

Guillaume avait déjà installé les deux fillettes dans la victoria.

Il y prit place à son tour.

—Allez! Jérôme, ordonna-t-il.

Ah! j'y songe... la charette! attendez.

D'un signe, il appela Jean.

—Mon petit, fit-il, sauras-tu bien tout seul, ramener l'âne au château? Connais-tu le chemin?

—Oh! oui, monsieur, du reste c'est tout près.

—C'est bien, alors, à tout à l'heure!

La victoria s'éloigna à grande allure.

Paulette s'était mise à sangloter.

—Eh! bien, qu'est-ce que tu as? interrogea Chappart.

—Veux aller avec Jean, dans la petite voiture.

—Tu nous ennues. Si tu ne te tais pas, je vais te foudroyer!

Comme l'enfant, effrayée du ton violent que son père avait pris soudain pour lui parler, se contentait maintenant de pleurer en silence:

—Sale avorton! murmura tout bas Guillaume en lançant à la pauvre petite un coup d'oeil où se concentrait toute sa haine, sale avorton, il faudra bien que je trouve, un jour ou l'autre, le moyen de te "liquider".

Et tandis que Renée, attirant à elle la tête de sa petite sœur, s'efforçait de sécher ses larmes sous des baisers, lui représentant que Jean n'était pas perdu, qu'elle allait le revoir dans quelques minutes, Chappart réfléchissait à ce qu'il venait d'apprendre.

Il ne connaissait rien des détails de l'aventure et il jugeait inutile d'en demander davantage à Renée; il préférait en tenir le récit de la bouche de sa femme.

Mais des propos tenus par les enfants, une notion se dégageait très nette: c'est que Paulette avait été en danger de mort, et que c'était le gamin de tout à l'heure, ce Jean, "l'ami," dont Renée semblait si fière, qui l'avait tirée du péril.

Voilà une belle action qui méritait au petit garçon la reconnaissance de M. Chappart!

Oui, certes.

Tandis que le rapide attelage conduit par Jérôme filait vers le château de Pierrebénite, Jean, de son côté, tenant le petit âne par la bride, s'avavançait dans la même direction.

Il songeait, lui aussi, et marchait la tête basse.

Il songeait à toutes les choses invraisemblables qui lui étaient arrivées depuis moins d'une semaine: il songeait à la bonté des châtelaines, à la gentillesse des petites—oh! à cela surtout—et par opposition, à l'homme qui venait de lui apparaître, et dont le regard dur et hautain l'avait glacé.

Un bruit insolite le tira tout à coup des réflexions dont il s'absorbait.

Jean leva les yeux et aperçut, debout, appuyé contre un arbre, un enfant à peu près de son âge et dont la pâle figure maigriotte trahissait une vive angoisse.

Il était en proie à une crise de toux qui semblait lui arracher les entrailles.

Notre ami avait bon cœur, comme la plupart des humbles, et il se sentit pris d'une pitié profonde devant cette souffrance pour laquelle, tout à l'heure, le riche usinier de Bar-le-Duc n'avait eu que des paroles dédaigneuses et cruelles.

Jean se trouvait, en effet, devant le même petit être que Chappart avait rabroué si brutalement quelques minutes auparavant.

Il s'approcha, et tendrement: —Qu'as-tu, mon camarade? demanda-t-il... Tu parais bien souffrir.

—Peut-on faire quelque chose pour toi?

L'enfant leva sur le franc et beau visage de l'arrivant ses pauvres yeux de chien battu.

—Merci, merci, monsieur! souffla-t-il péniblement, merci de votre bonté.

—Monsieur! monsieur!... de votre bonté!... protesta notre ami. Pour qui me prends-tu donc?

Pourquoi pas monseigneur?

Ah! je vois ce que c'est, mes vêtements neufs.

—Ça ne fait rien, ça, camarade, l'habit ne fait pas le moine comme on dit, et je suis aussi gueux que tu le parais.

Un sourire mélancolique vint aux lèvres du malade.

—Tu ne me crois pas? continua Jean, n'importe, il ne s'agit pas pour l'instant de cela... Tu as mal, donc!

Tiens, assieds-toi un instant au pied de cet arbre... tu seras toujours mieux que debout.

L'enfant, de sa main, fit un signe négatif.

—Non... tu dis non?... articula Jean. Pourquoi?

—Parce que... parce que... j'aurais peur... de... pas pouvoir me relever.

—Ben! et moi, alors, suis-je pas là pour t'aider?

Allons! laisse-toi faire. Jean avait passé son bras sous les aisselles du petit malheureux et il l'accompagna jusqu'à terre.

—Vous êtes bon et vous êtes fort, murmura l'enfant avec reconnaissance qui se nuançait d'admiration.

—Tu seras fort, aussi, quand tu seras guéri, camarade, affirma Jean. Mais, dis-moi, où vas-tu comme cela?

—Je vais tâcher d'abord d'aller jusqu'à l'auberge des Trois Chemins.

—Ah! oui, c'est tout près... je t'y accompagnerai.

C'est là que tu loges, peut-être?

—Oh! non, je ne m'y arrêterai pas... Je voudrais seulement acheter un morceau de pain, car... j'ai très faim.

—Malheur! s'écria Jean, tu as faim, et tu ne le disais pas tout de suite.

—Oui, avoua l'enfant, car je n'ai pas mangé depuis deux jours.

Un flot de larmes avait noyé instantanément les prunelles d'azur de notre ami.

Un sanglot lui était monté aux lèvres.

—Pauvre petit, fit-il, faut vite venir, alors!

J'ai connu ça aussi, la faim, vois-tu, moi, et il y a encore pas bien longtemps.

Mais moi, ça ne faisait rien, parce que je suis bien portant... toi il faut qu'on te secoure!

Ce disant, le garçonnet retourna prendre la bride du petit âne et amenait la voiture tout contre la place où l'autre enfant était assis.

—Allons! poursuivit-il, je vais t'aider à grimper là dedans avec moi.

Et comme le petit loqueteux, d'un coup d'oeil qui parlait avec assez d'éloquence, allait de ses habits lamentables et souillés aux coussins immaculés dont étaient garnies les banquettes de la petite charrette.

—Ça ne fait rien, affirma Jean. On enlèvera les coussins et nous nous assurons sur le bois, n'est-ce pas?

Et puis, vois-tu, la voiture appartient à des petites demoiselles qui sont bonnes comme le bon Dieu et qui, bien sûr, ne me gronderont pas quand je leur dirai la chose.

—Je les connais, fit l'enfant en prenant place, grâce à l'aide de notre ami, à l'endroit où, tout à l'heure, trônait Paulette.

Je les ai vues passer il n'y a qu'un instant avec M. Chappart.

Jean, d'un bond, s'était installé à côté du garçonnet.

Il mit l'âne au trot.

—On est bien, n'est-ce pas? demanda-t-il.

Oh! oui, fit l'autre, ravi.

—Et puis on arrivera plus vite. A propos, tu connais donc M. Chappart?

—Oui... mon grand-père a travaillé autrefois dans son usine.

—Tu l'as encore, ton grand-père?

—Oui, monsieur.

—Dis pas monsieur, ordonna Jean avec un sourire, et tutoie-moi, comme je te tutoie... je m'appelle Jean!

—Oui, Jean, répéta l'autre, docilement.

—Il est pas riche, à ce que je vois, ton grand-père.

—Oh! non, pas riche et bien malade.

Même je ne sais pas si je vais le retrouver en vie.

—Il demeure loin?

—Une lieue d'ici, dans la forêt.

—Alors, comment es-tu là, à c't'heure?

—Voilà!..

Le garçonnet allait commencer une explication longue.

Mais on arrivait devant l'auberge des Trois Chemins.

Jean arrêta l'équipage et aida son protégé à mettre pied à terre.

—J'ai quelques sous dans ma poche, glissa-t-il dans l'oreille du petit.

Fais-toi servir un bout de fromage, ou même un morceau de viande avec du pain, et puis aussi un verre de vin.

Ca te remettra... Allons! entre! moi, j'attache l'âne et je te rejoins.

Quelques instants après, les deux petits hommes étaient installés en face l'un de l'autre, dans la salle commune de l'auberge.

Et le petit-fils du père Lombard —Emile, pour lui donner son prénom,—Emile, tout en dévorant un morceau de viande froide, répondait aux questions de son jeune protecteur.

—Alors? faisait Jean dont la compassion se doublait de la très vive sympathie que lui avait inspirée tout de suite le loqueteux, alors, M. Chappart refuse de s'occuper de ton pauvre grand-père?

—Malheureusement, oui; du reste, grand-père est fier et il ne veut rien lui demander.

—Voyons, cependant, il a droit à quelque chose... tu viens de m'apprendre que ton grand-père était tombé infirme en travaillant.

Eh! bien, j'ai toujours entendu dire comme ça que les hommes blessés dans leur travail, les patrons leur devaient une pension.

Moi, d'abord, je trouve que c'est juste!

—T'as raison, Jean, mais, vois-tu il y a de ça si longtemps.

J'étais tout petit, moi, quand le père Lombard a eu le malheur qui fait qu'on lui a coupé la moitié de la main.

Y m'a raconté que le patron de c't'époque, un bon celui-là, qui s'appelait Deraismes, lui avait, à la suite de ça, fait une pension de six cents francs par an, comme qui dirait cinquante francs par mois. C'était beau, hein?

Mais il est mort; son fils, M. Edmond, qui lui a succédé, est mort aussi, M. Chappart, le maître d'aujourd'hui, a tout supprimé.

Grand-père a écrit à l'usine plusieurs fois, on lui a jamais répondu.

—Fallait y aller! opina Jean avec force... fallait réclamer dur et sec.

—Grand-père n'a pas voulu.

"Je suis pas un mendiant," qu'il a dit, et quoique infirme, je saurai gagner mon pain.

Et il s'est mis, avec moi pour l'aider, à travailler dans la forêt.

—Il y a longtemps de ça, dis, Emile?

—Cinq ans... oui, c'est ça, j'ai treize ans, à c't'heure... j'en avais huit.

—Pauvre gas! soupira Jean. Et il est vieux ton grand-père?

—Soixante-cinq ans.

Oh! mais ça ne fait rien, il est encore solide et on vivait passablement quand, il y a quelques semaines, il a été pris de douleurs—des "rhumatismes" on appelle ça—et à partir de c't'instant, impossible de bouger du lit.

—Alors, comment as-tu fait, toi, pour le soigner?

—Dan! j'ai pas pu grand-chose.

—Fallait aller trouver M. Chappart et réclamer, répéta Jean avec une animation croissante.

—J'ai eu c't'idée, mais j'ai pas osé en parler au père Lombard, qui se serait mis en colère.

—Cependant, contre la force pas de résistance!

—C'est ce que je me suis dit... et dimanche dernier, je suis venu me poster sur sa route.

Tiens, à peu près à l'endroit où que tu m'as trouvé, car tous les dimanches, je savais qu'il passait là.

Je voulais lui tendre la main pour mon grand-père... puis au dernier moment le courage m'a manqué.

Alors aujourd'hui, j'ai recommencé, et j'ai osé, c'te fois.

—Ah! fit Jean étonné, tu lui as parlé tout à l'heure, à M. Chappart?

—Sûr, mais il n'a pas voulu me croire.

Il a dit que je jouais la comédie, et il m'a jeté une pièce de cent sous... tiens, même que la voilà... oui, il me l'a jetée comme on lance une pierre à un chien... Oh! c'est un méchant homme, vois-tu.

Et le garçonnet, tout secoué, au souvenir de la récente humiliation, se mit à fondre en larmes.

—Je pouvais pas refuser son argent, s'as-tu continué-t-il en sanglotant, car c'est toujours cent sous qui me permettent d'acheter quelque chose pour mon grand-père.

Une flamme d'indignation avait passé dans le regard de Jean.

Avec son imagination ardente et son cœur généreux, il se plaçait, par la pensée, dans la situation même de son nouvel ami, et ce fut en serrant les dents de colère qu'il gronda:

—Je crois que j'aurais pas pu m'empêcher, moi, de lui "reflanquer" sa pièce à la figure.

(A continuer)

L.P. MORIN & FILS

ENTREPRENEURS-MENUISIERS
MANUFACTURIERS DE
PORTES, CHASSIS,
JALOUSIES, MOULURES
DECOUAGES, ETC

Spécialité :
Bancs d'Eglises, de Sacristies et d'Ecoles
AUSSI.
Assortiment complet de

BOIS DE SCIAGE,
Séchés à la vapeur, préparés et bruts;
Bois de Charpente,
Bardeaux, etc.

Tout ouvrage fait promptement,
Satisfaction garantie
Coin des rues...
St-Antoine et St-Joseph

* **St-Hyacinthe**

NOUVEAU MAGASIN DE CHAUSSURES

61-rue St-François-61
Place du Marché.

Assortiment général de CHAUSSURES
pour HOMMES, FEMMES et
ENFANTS.

Spécialité : La célèbre Chaussure Américaine pour Dames,
"DOROTHY DODD"

Valises, Sacs de voyage
ETC., ETC.

HENRI MARIN,
Marchand de Chaussures

L. A. MASSE,
ASSURANCE

The Manufacturers Life Insurance Co
Feu, — Vie, — Accident, —
Marine, — Bris de Vitres, —
Identification, — Garantie,

Bureau de la Manufacturers Life,
172 Boulevard Gironard,
ST-HYACINTHE.

Argent à discrétion. Tél. Bell 31

L. N. TRUDEAU
DENTISTE

102 Rue MONDOR,
ST-HYACINTHE.

Dentiers de toutes sortes faits sur commandes. Prix modérés.
DENTS EXTRAITES SANS DOULEUR par un nouveau procédé.

Simard & Godbout

Ancienne place de J. D. Renaud
No 210 Rue Cascades,
ST-HYACINTHE

Meubles de Salon, Boudoir, Salle à Dîner, Chambre, etc.
Meubles sur commande.
Réparations faites avec soin.

G. H. Henshaw, Jr.

Agent General d'Assurance,
Vie : Confederation Life Ass. Co.
Feu : North British & Mercantile,
"Norwich Union Association Co,"
"Atlas Insurance Company."

LE ROSAIRE
ET LES AUTRES
DEVOTIONS DOMINICAINES

REVUE MENSUELLE
publiée par
LES PERES DOMINICAINS
du Couvent de Saint-Hyacinthe.

(32 pages avec illustrations)
ABONNEMENT : \$1.00 PAR AN

Le Clavigraph Underwood

Écriture Visible,
Vitesse sans Égale,
Alignement Parfait.

"L'UNDERWOOD" est la seule machine dont l'écriture est absolument visible du premier au dernier mot. Elle est vendue avec son Tabulaire, le seul pratique, et sans augmentation de prix.

En vente au Bureau de La Tribune

LA TRIBUNE est publiée et imprimée par A. Denis, domicilié en les cité et district de St-Hyacinthe. Ce journal est imprimé coin des rues Mondor et Cascades cité de St-Hyacinthe.